UNION POUR LA DÉFENSE DE LA RÉPUBLIQUE

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES JUIN 1968 — IIIe CIRCONSCRIPTION

Electrices, Electeurs,

Personne ne s'y est trompé ! Les problèmes particuliers de la jeunesse et de l'université, comme, à la suite, la revendication sociale des travailleurs, ont vite dégénéré en des préoccupations illégitimes. Nous avons vu une agitation s'enfler de sa propre excitation et de ses prétentions usurpatrices. Nous avons vu des alliances se faire et se défaire dans le désordre de la rue et la destruction de la cité. Nous avons vu des hommes, prétendus représentatifs, perdre la face et se contredire devant la nation à l'écoute. Nous avons vu des politiciens souffler sur ces foyers de rebellion et clamer leur adhésion à cet extrémisme, pour tenter d'être dans le coup.

Face à ce vent de folie, sans but avoué et sans propositions constructives, le gouvernement de la République a tenu, parce qu'il était le seul à avoir gardé le sens de la responsabilité et de l'intérêt général. Mais si sa fermeté a maintenu la légalité, si le Parlement lui a voté sa confiance, ces actes positifs de la continuité républicaine ont été étouffés par la véhémence révolutionnaire d'une subversion à deux têtes. Et il a encore fallu que le Président de la République fasse entendre la voix de la raison humaine et du devoir démocratique, pour que les foules qu'on dévoyait prennent conscience de ce qu'on leur faisait faire.

En même temps qu'il redonnait la parole au peuple pour qu'il choisisse lui-même et librement, son destin,

l'appel du Général de Gaulle

a été celui de l'Union de tous les Français pour la défense de la République et de leurs libertés en péril. Car, c'est de cela qu'il s'agit, en définitive.

Jamais consultation nationale n'a eu l'importance nationale de celle-ci, car l'existence même de notre corps social est menacée et les tâches de l'avenir sont lourdes de choix obligatoires.

Seule, la cohésion nationale

- **peut mettre un terme à l'entreprise totalitaire et aux manœuvres de la division partisane ;**
- **peut réinstaller la France dans une atmosphère de solidarité et d'activités constructives ;**
- **peut doter le gouvernement de demain des pouvoirs et de l'autorité qui lui seront indispensables pour réaliser les réformes fondamentales auxquelles aspire notre peuple jeune et travailleur ;**
- **peut assurer le progrès moral et matériel dans la stabilité des énergies de renouveau ;**
- **peut résoudre la crise de notre croissance, qui est une crise de civilisation.**

Electrices, Electeurs, soyez solidaires de ce devoir national !

Il n'y a qu'une voie : la Ve République !
Il n'y a qu'un moyen : sa majorité renforcée !

Votez en masse et en confiance, avec de Gaulle, pour

- la liberté, la stabilité et la paix ;
- le progrès social par la participation et la parité de l'agriculture ;
- le développement régional ;
- les réformes dans l'entreprise, l'enseignement et l'administration.

Rejetez

- le désordre et l'anarchie ;
- l'équivoque partisane ;
- l'agression totalitaire ;
- la dictature.

ALLIANCE DE GÉNÉRATIONS ET GARANTIE DE CONTINUITÉ RÉNOVÉE

Votez le tandem

RITTER - BURCKEL



Georges RITTER
Député sortant
Vice-Président du Conseil Général et de la Communauté Urbaine
Maire de Schiltigheim

Le devoir de chaque citoyen est de voter et de faire voter.

Votez

UNION POUR LA DÉFENSE DE LA RÉPUBLIQUE



Jean-Claude BURCKEL
Docteur en Droit (33 ans)
Directeur administratif
Ancien chargé de mission
Cabinet du Secrétariat d'Etat de l'Intérieur

VU: le candidat

UNION POUR LA DÉFENSE DE LA RÉPUBLIQUE

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES JUIN 1968 — III[e] CIRCONSCRIPTION

Wählerinnen, Wähler,

Niemand hat sich darin geirrt ! Die besonderen Probleme der Jugend und der Universität sowie die nachgefolgten sozialen Forderungen der Arbeiter, haben schnell in ungesetzmässiges Handeln ausgeartet. Wir haben erlebt, wie Selbstaufreizung und widerrechtliche Ansprüche eine Gärung steigerten. Wir haben erlebt, wie sich Bündnisse in der Unordnung der Strasse und der Vernichtung der Gemeinschaft schlossen und wieder auflösten. Wir haben erlebt, wie dem Anschein nach repräsentative Männer ihre Haltung verloren und sich vor der ganzen Nation widersprachen. Wir haben erlebt, wie Politiker in diese Aufstandsherde bliesen und diesen Extremismus laut unterstützten, um zu versuchen mit dabeizusein.

Diesem Irrsinn gegenüber, der kein Ziel eingestandt und keine konstruktive Vorschläge brachte, hat die Regierung standgehalten, weil sie allein den Sinn der Verantwortung und des gemeinsamen Interessens bewahrt hat. Wenn aber ihre Entschlossenheit die Legalität aufrechterhalten hat, wenn das Parlament ihr sein Vertrauen geschenkt hat, so wurden diese positiven Ergebnisse des republikanischen Fortbestandes durch die revolutionäre Heftigkeit einer doppelgesichtigen Subversion erstickt. Und schon wieder musste der Präsident der Republik die Stimme der menschlichen Vernunft und der demokratischen Pflicht hören lassen, damit sich die irregeführten Mengen bewusst wurden, zu was man sie benützte.

Indem er dem Volk das Wort erneut gab, um ihm zu erlauben selbst und ungezwungen sein Schicksal zu bestimmen, war der

Aufruf von General de Gaulle

eine Aufforderung an alle Franzosen sich zur Verteidigung ihrer Republik und ihrer gefährdeten Freiheiten zu vereinigen. Denn schliesslich geht es ja nur darum.

Noch nie war eine nationale Volksbefragung von derart nationaler Wichtigkeit wie diese ; denn das Bestehen selbst unserer sozialen Gesellschaft ist bedroht und die Zukunftsaufgaben sind schwerwiegender Natur.

Nur der nationale Zusammenschluss

- **kann dem totalitären Unternehmen und den Spaltungsversuchen der Parteien ein Ende bereiten,**
- **kann Frankreich eine Atmosphäre des Zusammenstehens und des weiteren Aufbaues wiederbringen,**
- **kann der Regierung von morgen die zur Verwirklichung der Grundreformen, nach denen sich unser junges und arbeitsames Volk sehnt, notwendigen Mittel und Autorität geben,**
- **kann den moralischen und wirtschaftlichen Fortschritt sichern durch Erhaltung der Stabilität seines Erneuerungswillens,**
- **kann unsere Wachstumskrisis, die eine Krise der Zivilisation ist, lösen.**

Wählerinnen, Wähler, steht alle für diese nationale Aufgabe ein.

Es gibt nur einen Weg : die Ve République
Es gibt nur ein Mittel : ihre verstärkte Mehrheit.

Wählt in Massen und Vertrauen mit de Gaulle, für

- Freiheit, Stabilität und Frieden ;
- sozialen Fortschritt durch die Beteiligung und die Gleichstellung der Landwirtschaft ;
- regionale Entwicklung ;
- Reformen im Betrieb, Unterrichtswesen und in der Verwaltung.

Verwerft

- die Unordnung und die Anarchie ;
- die parteiliche Zweideutigkeit ;
- die totalitäre Agression ;
- die Diktatur.

BÜNDNISS ZWEIER GENERATIONEN UND GARANTIE EINER RENOVIERTEN KONTINUITÄT

Wählt das Tandem

RITTER - BURCKEL



Geoges RITTER
Député sortant
Vice-Président du Conseil Général et de la Communauté Urbaine
Maire de Schiltigheim

Es ist die Aufgabe eines jeden Bürgers zu wählen und zur Wahl aufzufordern.

Wählt

UNION POUR LA DÉFENSE DE LA RÉPUBLIQUE

Gesehen : Der Kandidat



Jean-Claude BURCKEL
Docteur en Droit (33 ans)
Directeur administratif
Ancien chargé de mission
Cabinet du Secrétariat d'Etat de l'Intérieur